

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

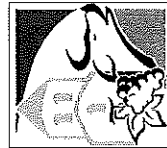
Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montisac
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel. 03 85 25 90 29

E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep.charolais-brionnais.net

Nos partenaires:

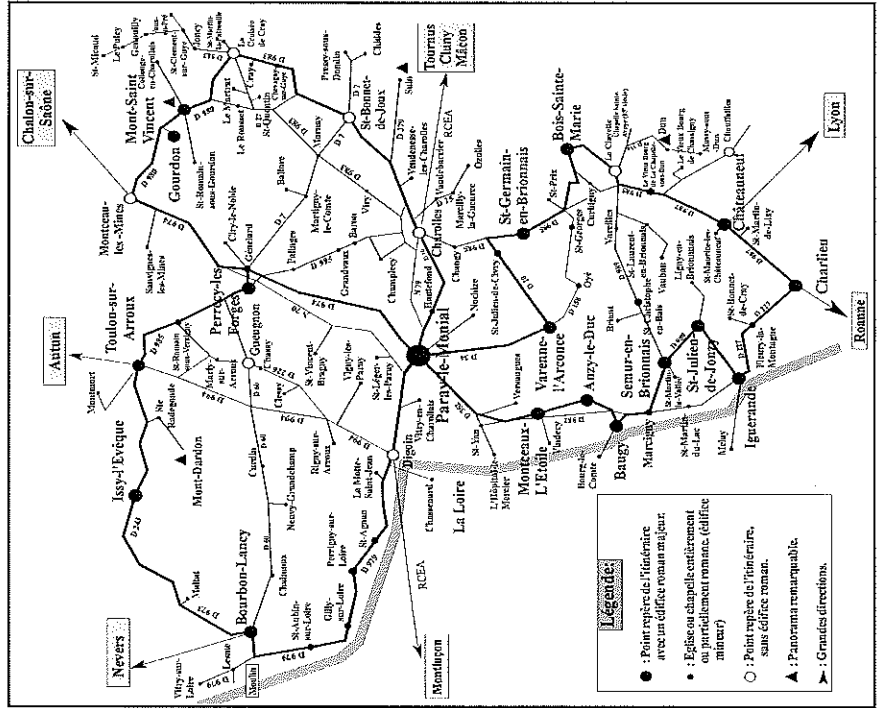


"LES CHEMINS DU ROMAN"

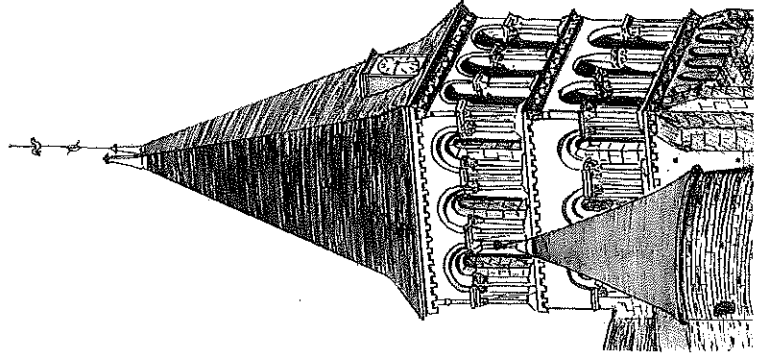
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

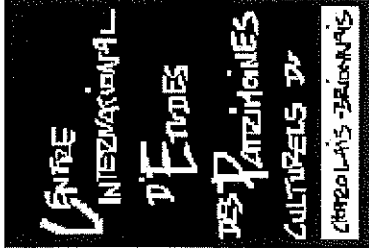
Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



Eglise romane de Perrecy-les-Forges



C H A R O L A I S
ROMAN



EGLISE DE PERRECY-LES-FORGES

L'église romane de Perrecy-les-Forges, sous le vocable de saint Pierre et saint Benoît, est la plus ancienne du Charolais, édifiée dans la première moitié du XI^e siècle et agrandie dans le deuxième quart du XII^e siècle.

Histoire

Vers 876, Perrecy-les-Forges fut donné à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. Elevé au rang de prieuré avant 908, il devint la plus importante dépendance de la maison-mère. Le monastère de Perrecy passa sous le régime de la Commende en 1476, et à la fin du XV^e siècle, il eut un prieur très actif, Antoine Geoffroy. Devenu indépendant en 1711, il fut supprimé peu avant la Révolution, en 1782. La prieurale, autrefois sous le vocable de la Vierge et de saint Benoît, devint alors église paroissiale. Elle fut classée Monument historique en 1862. Après 1883, l'église fut restaurée par l'architecte Selmersheim.

L'extérieur

L'église de Perrecy est composée de deux parties bien distinctes, le narthex et l'église proprement dite. Cette dernière est de type basilical, à transept saillant et avec absides échelonnées.

Le bas-côté nord ayant été détruit, peut-être déjà à l'époque romane, il ne reste que la nef centrale et le bas-côté sud. A l'extérieur de ce dernier, on voit les modillons de l'ancien cloître du XV^e siècle. Le bras sud du transept ayant été démolí également, il faut se tourner vers le nord pour contempler sa structure, ainsi que la sacristie du XII^e siècle. Du clocher situé au-dessus de la croisée du transept et de la nef, il ne reste que la partie inférieure. A l'origine avec cinq absides

échelonnées, le chœur central fut remplacé à la fin du XV^e siècle, par une construction polygonale avec de grandes fenêtres de style flamboyant. De tout l'ensemble des absides, il ne reste que deux travées droites de part et d'autre du chœur.

Malgré ces modifications, l'église de Perrecy est à citer parmi les plus importants vestiges du premier art roman en Bourgogne. Elle date de la première moitié du XI^e siècle, et vraisemblablement, entre 1004 et 1030, si l'on veut faire confiance à une source écrite qui parle d'une « réforme » de la basilique.

Le narthex

L'église est précédée par un narthex ou « galilée » selon la terminologie médiévale. C'est une construction sur plan carré : un espace central est entouré par des bas-côtés et, au premier étage, par des tribunes, sur les côtés nord, ouest et sud. A remarquer également la façade, restaurée au XIX^e siècle, avec un seul clocher au nord. Malheureusement, les deux étages supérieurs du clocher avec leurs colonnes sculptées sont mal visibles d'en bas.

Le rez-de-chaussée du narthex, voûté d'arêtes et de berceaux, possède un décor sculpté très riche au niveau des chapiteaux et des bases. L'un des chapiteaux figure deux éléphants.

En ce qui concerne le type architectural et la sculpture, le narthex de Perrecy-les-Forges est à situer dans la succession de la Madeleine de Vézelay. Sa construction peut être datée du deuxième quart du XII^e siècle, et peut-être vers 1130 pour ses parties inférieures.

Le portail

Contemporain du narthex, le tympan du portail figure un Christ en Majesté, dont la mandorle est tenue par deux anges. Au linteau, on peut identifier des scènes de la Passion : le Christ au Mont des Oliviers, l'Arrestation, et à droite, peut-être le Christ devant le Grand Prêtre. Le chapiteau de gauche du portail figure un saint ermite, peut-être Saint Benoît, et celui de droite, le combat entre un faune et un oiseau tricéphale.

L'intérieur

Il faut un peu d'imagination pour reconstituer l'intérieur de l'église du premier art roman, qui existe pourtant encore dans ses grandes lignes. La nef était sans doute plafonnée ou avec une charpente visible, la voûte actuelle, en bois, ne datant que du XIX^e siècle. Les fenêtres de la claire-voie sont partiellement bouchées.

La croisée, avec ses quatre grands arcs, est surmontée d'ouvertures avec colonnes centrales, des fenêtres d'origine et une voûte en arc-de-cloître, très élevée. Le bras nord du transept fut voûté de nouveau après son écroulement à la fin du XI^e siècle. L'actuelle voûte d'arêtes aurait remplacé une voûte en berceau. Du chœur original, il reste bien peu. La luminosité du chœur gothique offre un beau contraste avec les parties préromanes, très sobres et presque sans aucun décor.